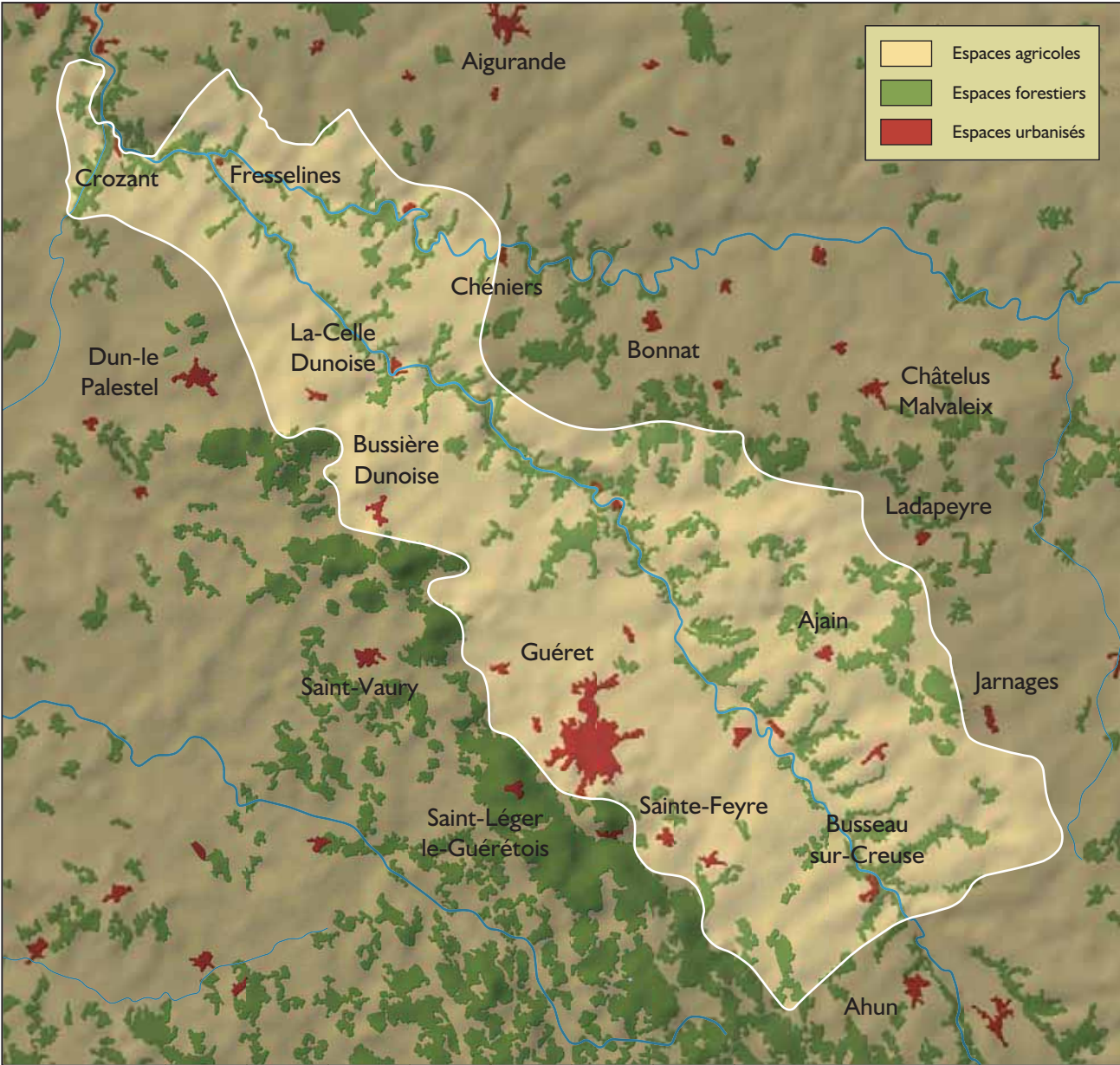
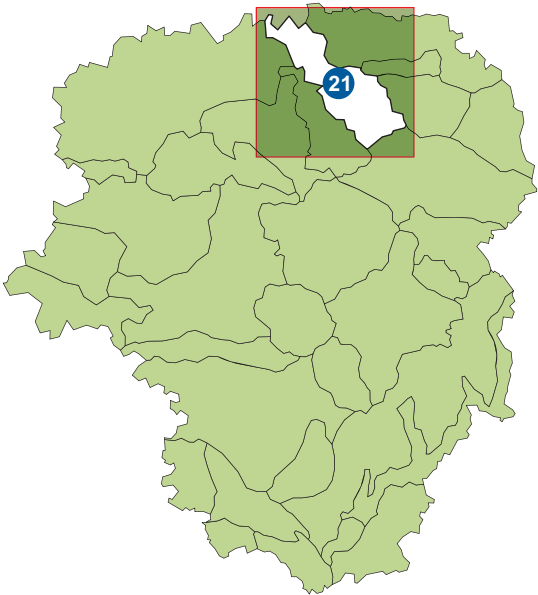
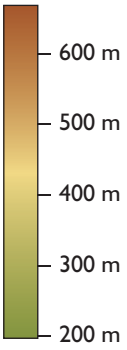
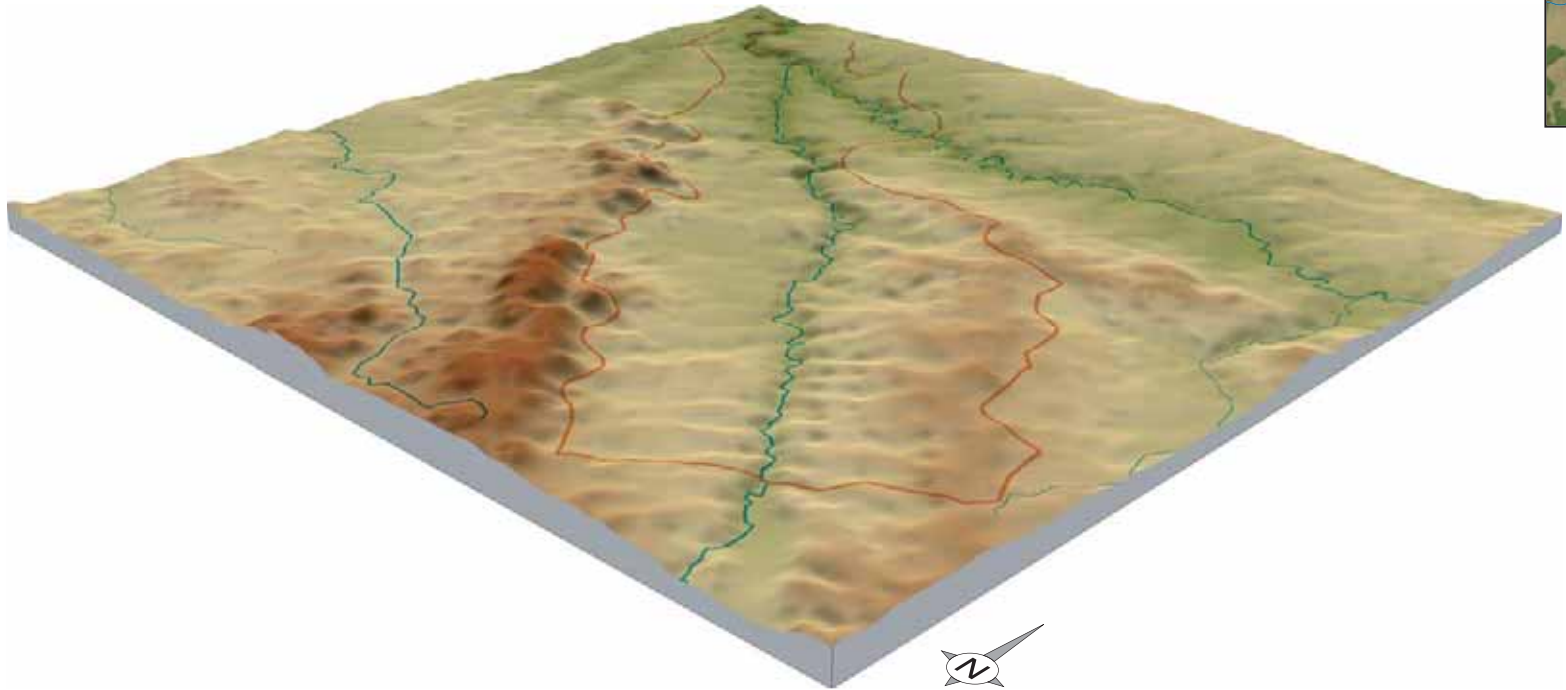


21 Les gorges de la Creuse et les collines du Guérétois



0 10 km



Dans un paysage de collines bocagères dominées à l'ouest par les monts de Guéret et de Saint-Vaury, et à l'est par ceux, plus modestes, d'Ajain, la vallée introduit un relief en creux au milieu d'un large plateau. La vallée étroite ne s'élargit que localement (Pont-à-la-Dauge) ; le plus souvent, elle forme des gorges étroites et profondes, aujourd'hui ennoyées par des retenues hydrauliques (les Trois lacs).



Vue sur la vallée de la Creuse depuis le Bourg d'Hem. Noter le contraste entre l'horizontalité des plateaux et la raideur des versants. A droite, on aperçoit Guémontet (Creuse)



Les gorges de la Creuse à Anzème (Creuse)

Les petits affluents qui depuis le plateau rejoignent la Creuse ont créé une multitude de petites vallées secondaires qui forment une campagne vallonnée, très bocagère, avec de grands arbres, et des pâtures dominantes. Le paysage ne s'aplanit guère que vers Bussière-Dunoise / Saint-Sulpice-le-Dunois, annonçant la plaine de la



La belle terrasse d'Anzème (Creuse), qui s'ouvre sur l'entaille de la vallée de la Creuse, très boisée

Souterraine, avec davantage de cultures (maïs), un bocage moins serré et des arbres isolés dans les champs.

Aux confins de la région, la confluence des deux Creuse et de la Sédelle a formé un site en creux tourmenté et pittoresque : celui de Fresselines / Crozant célèbre pour ses peintres et son école impressionniste. Aujourd'hui encore, en dépit de la croissance de la végétation qui masque les deux rivières, ce site demeure réputé et fréquenté.

L'habitat reste simple, avec des maisons en granite jaune aux toits à deux pans en tuiles mécaniques ou plates. Les clochers des églises sont fréquemment en bardeaux.

La ville de Guéret bâtie à l'écart de la vallée, au pied du Maupuy sur un site orienté à l'est, a longtemps conservé l'allure d'un gros bourg ; aujourd'hui, le développement de sa fonction administrative et commerciale se traduit par une croissance spatiale (lotissements, zones d'activités) ; la ville se rapproche des communes voisines par un phénomène de périurbanisation (Sainte-Feyre, Saint-Sulpice-le-Guéretois et Saint-Fiel).

Quelques enjeux de paysage

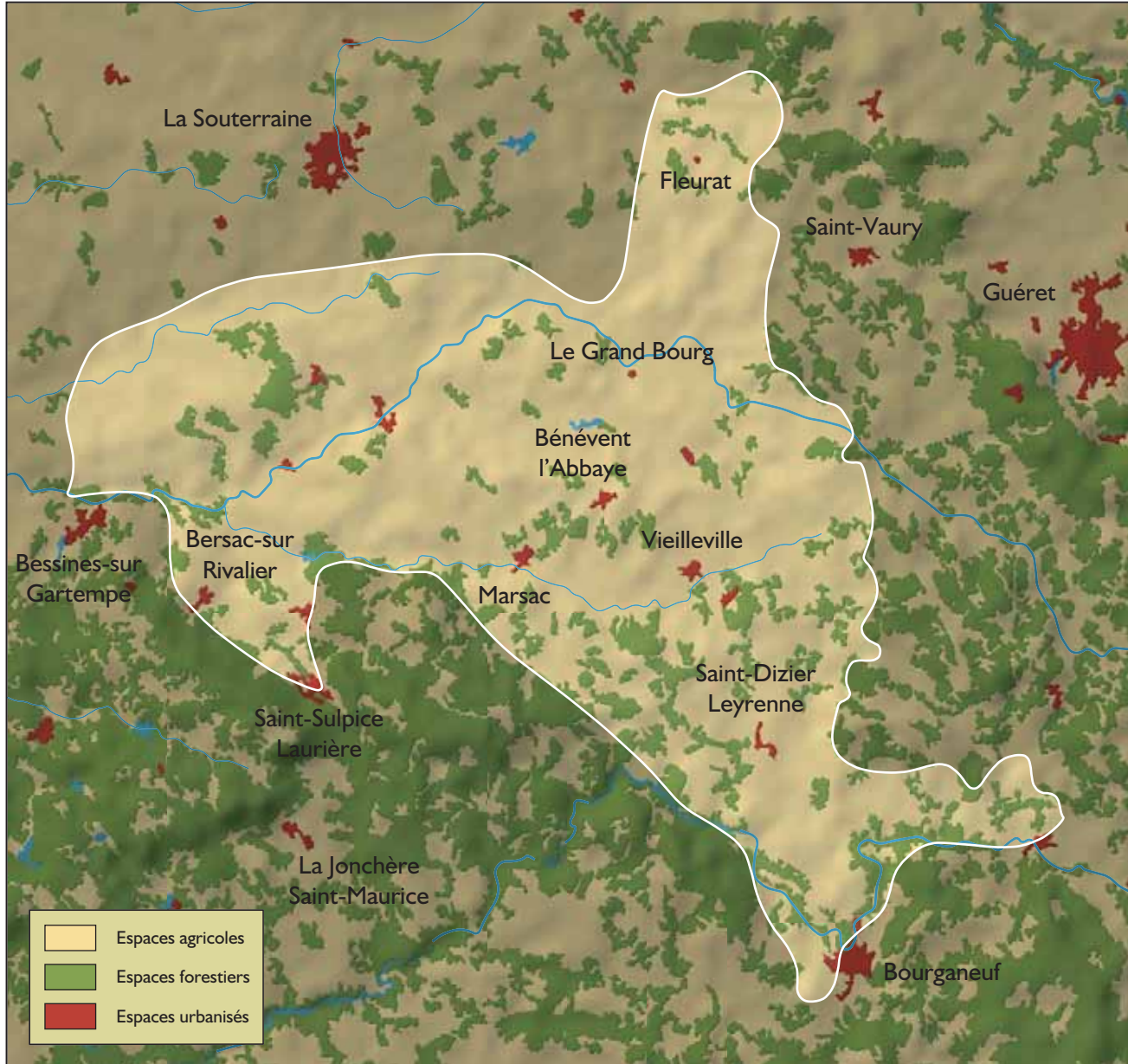
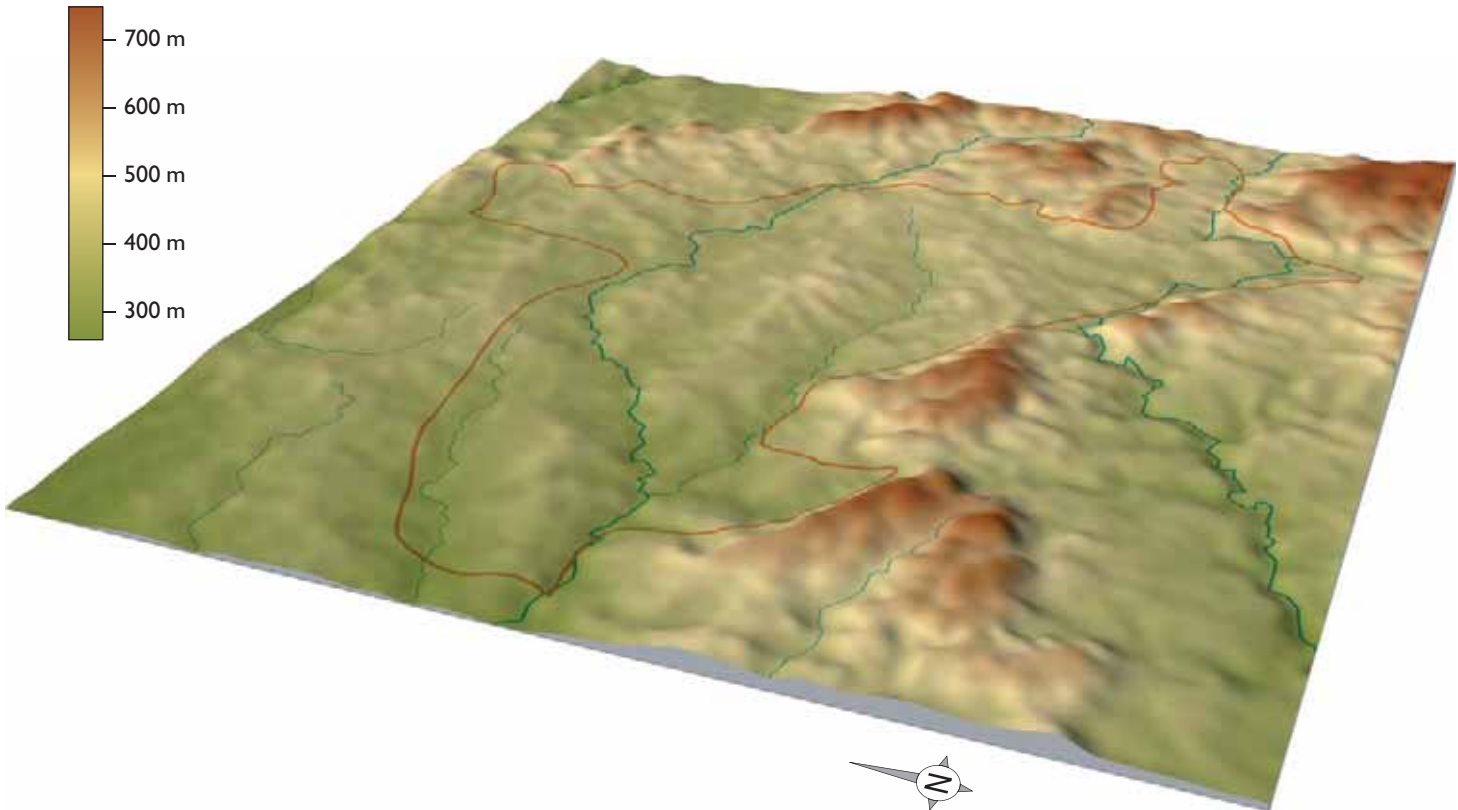
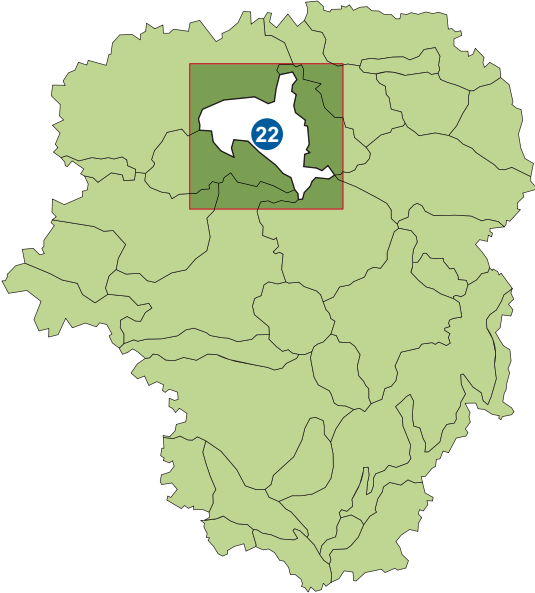
Enjeux principaux

- **Bocage** : identification, préservation et gestion des haies
- **Grande vallée** : préservation, gestion et récréation d'espaces ouverts pour les gorges de la Creuse et leurs rebords
- **Site et espace touristique** : pour Crozant et ses environs, préservation, mise en valeur et maîtrise de l'accueil du public

Autres enjeux

- **Arbre isolé** : identification, préservation et renouvellement
- **Murets de pierres sèches** : identification et préservation
- **Centre urbain** : mise en valeur du centre-ville de Guéret, réhabilitation des façades et des espaces publics
- **Entrées de villes** : intégration des zones artisanales, aménagement des abords de la N 145
- **Périurbanisation** : maîtrise de l'implantation du bâti, freiner le développement diffus
- **Bords de rivière** : accessibilité

22 Le plateau de Bénévent-l'Abbaye / Grand-Bourg



0 10 km

En abordant le plateau de Bénévent-l'Abbaye / Grand-Bourg depuis le sud, on a nettement l'impression de quitter les paysages de montagne pour entrer dans un pays plus plat, plus habité, fait de collines douces, au bocage irrégulier.

Depuis Bourganeuf, la "plaine" de Bénévent-l'Abbaye s'ouvre vers le nord et la Souterraine, entourée par les hauteurs des monts d'Ambazac et de Saint-Goussaud à l'ouest, celles des monts de Guéret et de Saint-Vaury à l'est. Perché sur les pentes du Puy de Goth, le bourg de Bénévent-l'Abbaye semble commander l'ensemble.

Des séries de collines forment de doux vallonnements coiffés de bois de feuillus (chênes et hêtres) et marqués par un bocage aéré qui encadre des pâtures. Dès que les reliefs s'étirent ou s'aplanissent, des cultures de maïs s'intercalent entre les collines qui restent boisées.



Espaces plans et collines douces aux environs de Saint-Dizier-Leyrenne (Creuse)



Relief plan et mise en culture des terres remembrées vers Saint-Pierre-de-Fursac (Creuse)



Bénévent-l'Abbaye (Creuse), sur les pentes du Puy de Goth



Aux environs de Vieilleville (Creuse) : espaces plans en pâtures et collines boisées, bosquets, arbres alignés et isolés

Ce dédale de collines se prolonge jusqu'aux alentours de Grand-Bourg et Saint-Etienne-de-Fursac. Autour de la Gartempe, l'aplanissement du relief se confirme et les champs se font toujours plus nombreux.

Le bâti est généralement construit en granite, mais les toitures hésitent entre la tuile, dominante, et l'ardoise.



Grand-Bourg (Creuse) : l'abondance de l'arbre, aligné ou isolé, donne une fausse impression de boisement

Quelques enjeux de paysage

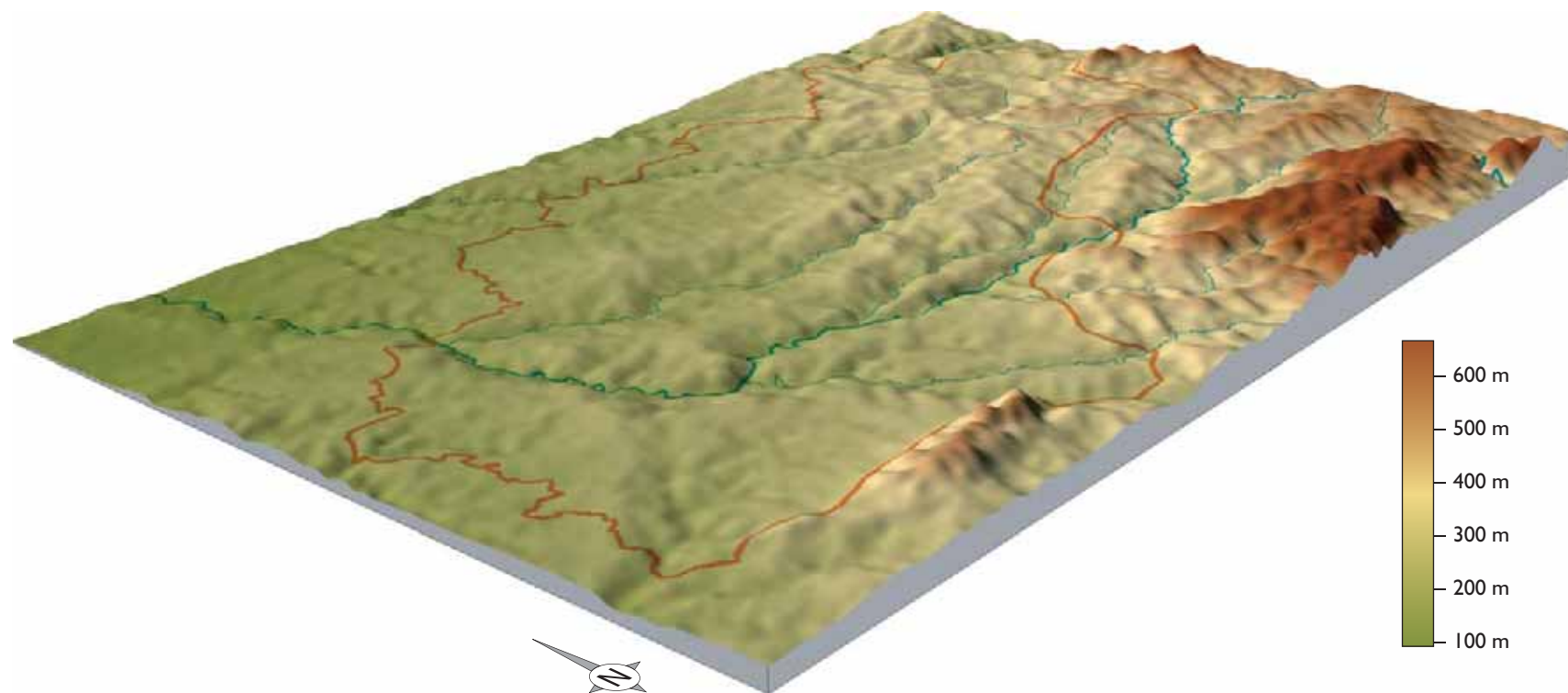
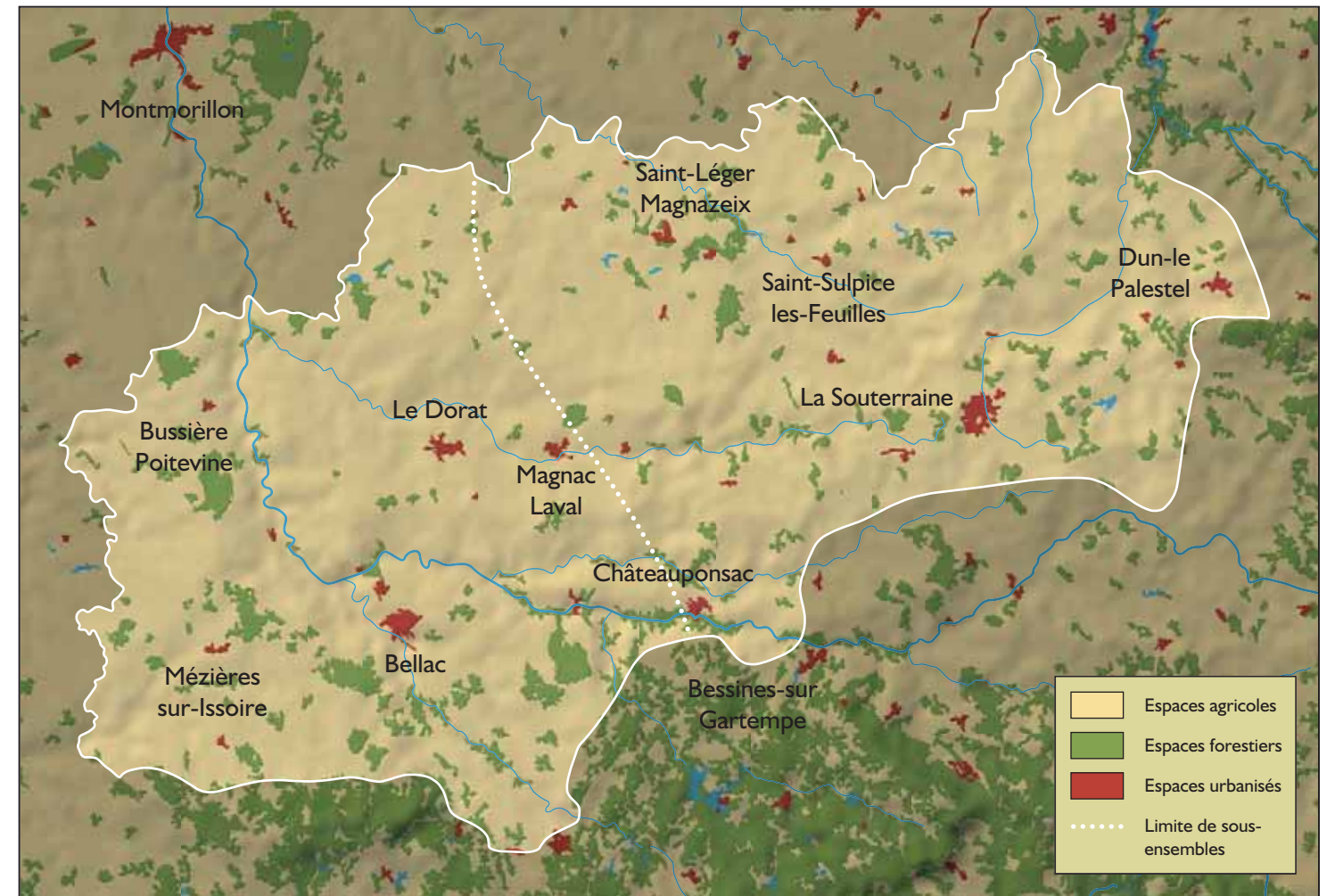
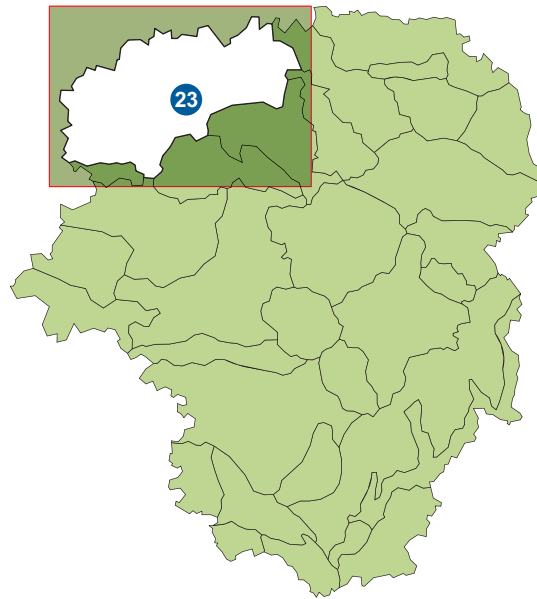
Enjeux principaux

- **Bocage et campagne-parc** : préservation et gestion

Autres enjeux

- **Arbre isolé** : identification, préservation et renouvellement
- **Silhouette de bourgs et de petites villes** : Bénévent-l'Abbaye
- **Patrimoine bâti** : centre de Bénévent-l'Abbaye

23 La Basse-Marche



Au nord de la Haute-Vienne, le plateau de la Basse-Marche occupe un vaste rectangle d'environ 70 km de long pour 30 km de large. Bien aplani, à une cote moyenne de 250 mètres d'altitude, en particulier à l'est autour du Dorat, il ne développe des reliefs qu'en creux, à la faveur des rivières qui traversent le plateau d'est en ouest : la Brame, la Semme, la Couze, la Bazine, la Glayeulle, le Vincou, l'Issoire, le Benaize, la Sedelle et la plus importante d'entre elles : la Gartempe.

C'est à la faveur de ces inflexions que se révèle la composition bocagère du paysage, marquée par des haies taillées et des arbres aujourd'hui souvent en port libre. Certains de ces arbres "quittent" les bords des parcelles et des routes pour s'épanouir en plein champ, témoignant alors le plus souvent d'une ancienne limite de parcelle.



La composition élégante du bocage sur les flancs de la Gartempe (Haute-Vienne)

Sur les pentes des cours d'eau, le paysage qui se dessine est finalement celui d'un bocage devenant une campagne-parc élégante. Les cours d'eau eux-mêmes ne manquent pas d'attrait. Ils contournent les obstacles granitiques et s'animent au contact des blocs rocheux qui les parsèment.



Les abords bien gérés de la Gartempe, à l'amont de Bussière-Poitevine (Haute-Vienne)

Entre les vallées, les interfluvés très plans et larges de quelques kilomètres doivent leurs sols acides et hydromorphes aux héritages des dépôts alluviaux tertiaires. Là, le paysage est marqué par un bocage qui s'effiloche et par l'élevage ovin et bovin.

Les grands arbres, chênes le plus souvent, présents en limite de parcelles ou dans les pâtures, contribuent à animer le paysage. Quelques landes de type brandes subsistent au contact de la Brenne.

Dans ce bocage de la Basse-Marche, la perception du paysage varie finalement du tout au tout selon que les routes suivent les replats monotones du plateau ou qu'elles franchissent les vallées.



Le bocage régulier et arboré du plateau, vers Cromac (Haute-Vienne)



Bocage à maille régulière, à haies basses et arbres de haute tige : une ambiance de parc vers Magnac-Laval (Haute-Vienne)



La Brame (Haute-Vienne) et les blocs de granite qui parsèment son cours

L'élevage est aujourd'hui nettement dominant, même si tel n'a pas toujours été le cas dans l'histoire, faisant de la Basse-Marche un pays vert.



L'élevage de moutons est fréquent dans le bocage de la Marche. Bellac (Haute-Vienne) est le siège d'une foire ovine internationale annuelle, la plus importante manifestation du genre en France



Un bocage qui s'effiloche : des haies disparaissent, de grands arbres isolés apparaissent au milieu des parcelles. Noter le port particulier du chêne au centre de la photo : la partie basse du tronc a été émondée et connaît la repousse de nombreux rejets ; la partie haute a toujours connu une croissance libre (Haute-Vienne)

Souvent perchés sur les rebords des vallées, les bourgs et les petites villes ouvrent des vues en balcon sur la campagne souvent intéressantes. C'est le cas du Dorat, de Châteauponsac, de Bellac et de multiples villages. L'habitat présente des volumes simples avec des toitures essentiellement en tuiles. Les pentes de toit sont plus fortes à mesure qu'on s'approche du Berry. Beaucoup de façades sont enduites, les constructions les plus nobles restent en granite apparent.



Toits de tuiles aux pentes douces au sud du plateau de la Basse-Marche (Haute-Vienne)



Pignon de granite et toit de tuiles à Cromac (Haute-Vienne)



Bellac (Haute-Vienne), posté sur les flancs du Vincou et de la Bazine



Façades enduites et jeu de toitures à Bellac (Haute-Vienne)

Cette unité paysagère a été divisée en deux sous-ensembles. A l'est, le pays de La Souterraine / Saint-Sulpice-les-Feuilles possède un habitat couvert de tuiles plates ou d'ardoises. A l'ouest, le secteur de Bellac, le Dorat et Bussière-Poitevine a des toitures de tuiles courbes.

Quelques enjeux de paysage

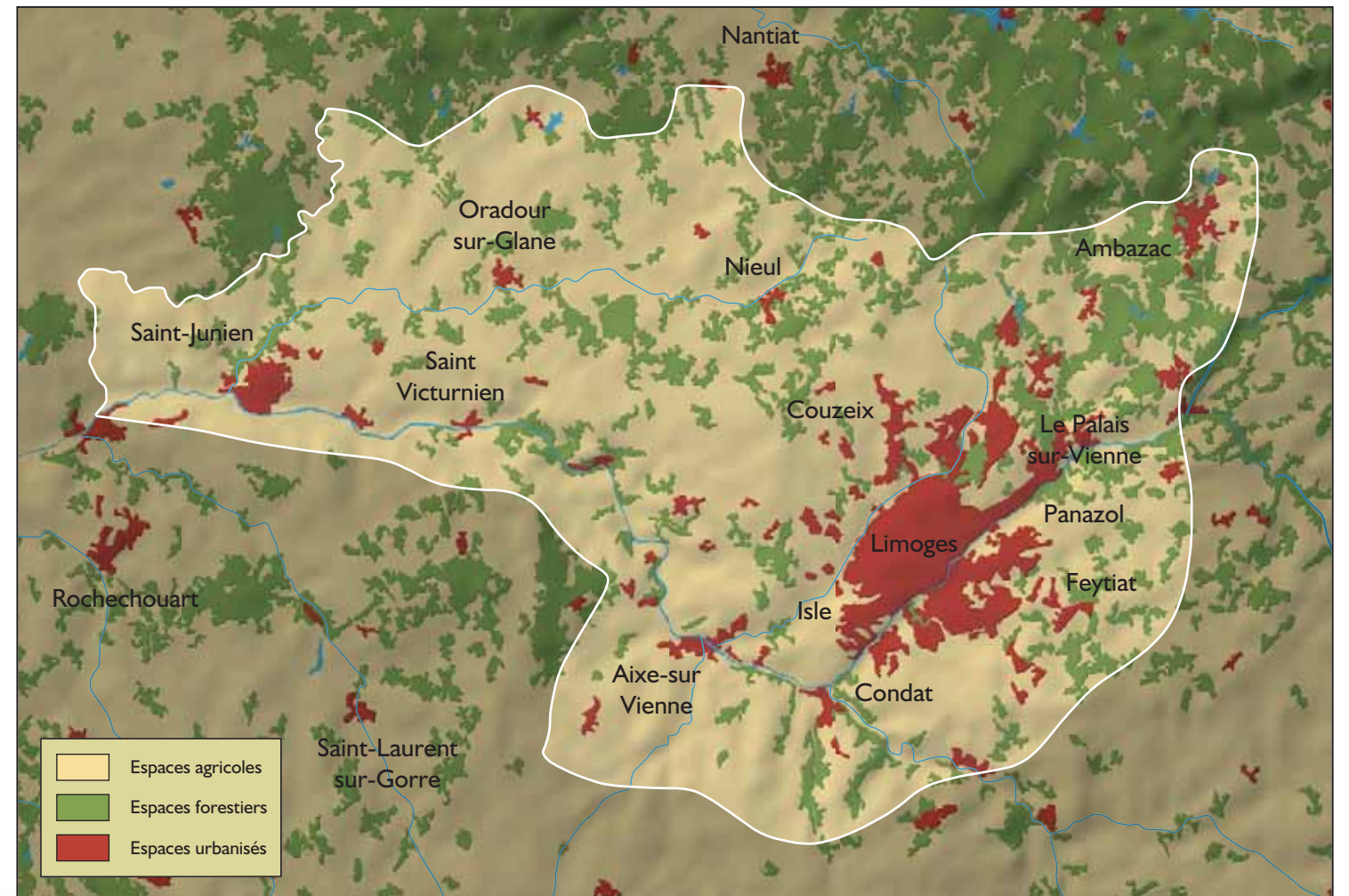
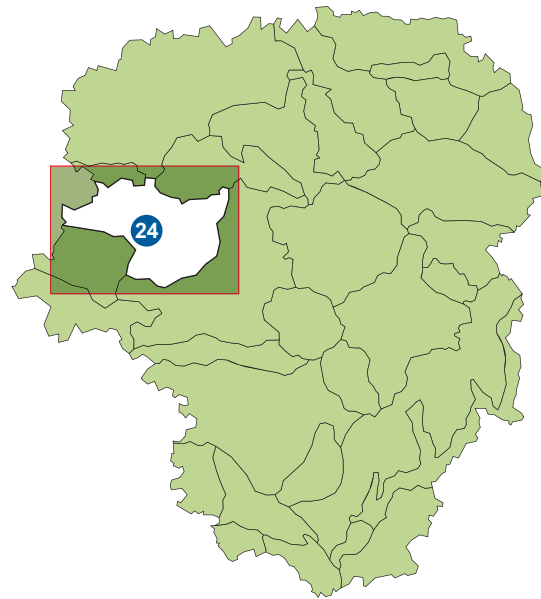
Enjeux principaux

- **Bocage** : préservation et gestion
- **Silhouette de bourgs et de petites villes** : Le Dorat, Châteauponsac, La Souterraine

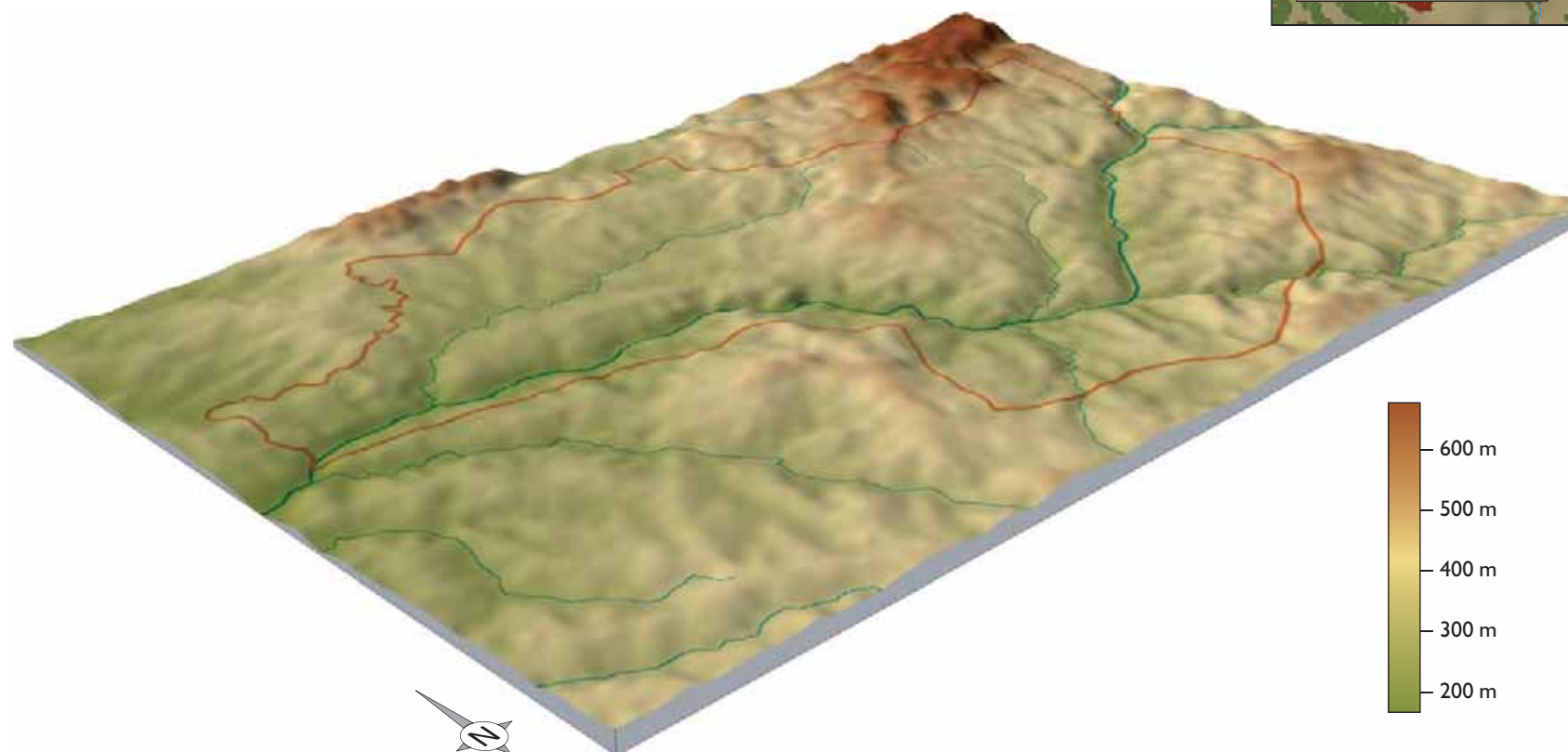
Autres enjeux

- **Arbre isolé** : identification, préservation et renouvellement
- **Patrimoine bâti** : Le Dorat, Mortemart
- **Grande vallée** : Gartempe

24 Limoges et sa campagne résidentielle



0 10 km



De part et d'autre de la vallée de la Vienne, de Limoges à Saint-Junien, des contreforts des massifs de Blond et d'Ambazac aux collines de Rochechouart et de Cognac-la-forêt, s'étend un plateau qui devient de plus en plus résidentiel. De grands replats qui marquent les étapes d'enfoncement de la rivière forment des "balcons" qui dominent la vallée. Cette dernière s'élargit jusqu'à former une véritable plaine alluviale.

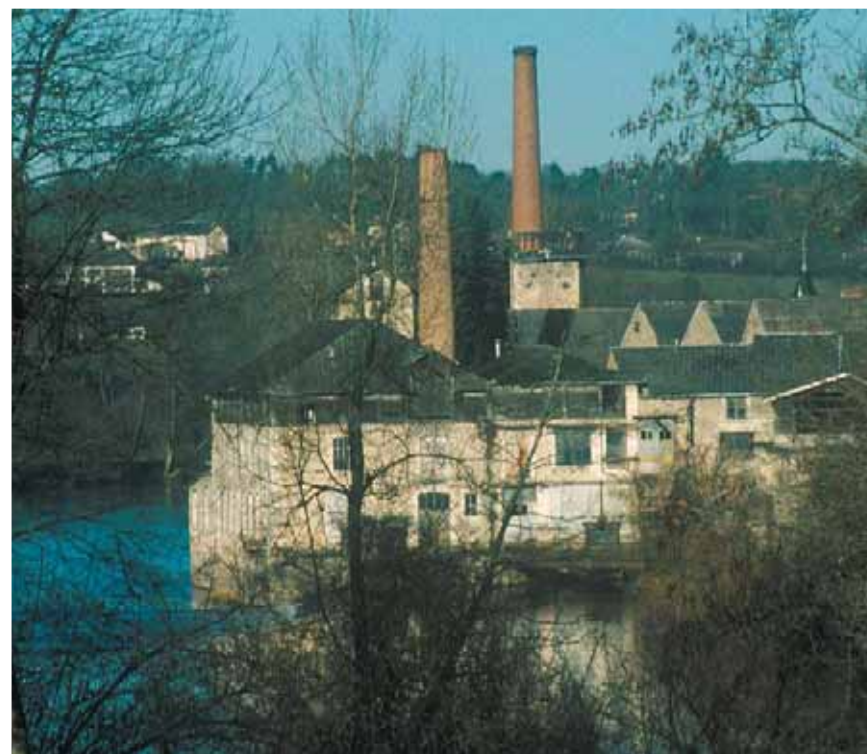
L'agriculture est présente et vivante. C'est le mélange des champs, des prairies, de quelques forêts et des belles résidences qui confère à cette unité paysagère un aspect de "campagne-parc" à l'anglaise. La force motrice de la vallée de la Vienne avait attiré de nombreuses usines dont il reste encore quelques éléments (du Palais-sur-Vienne à Aixe et dans la traversée de Saint-Junien).



Ambiance de campagne-parc entre Aixe-sur-Vienne et Saint-Priest-sous-Aixe (Haute-Vienne)



Les bords de Vienne, ici à Condat-sur-Vienne (Haute-Vienne), marqués par l'industrialisation ancienne de la vallée ; il reste encore aujourd'hui un site d'usines



Ancienne usine en aval de Saint-Junien (Haute-Vienne)

Limoges s'est implantée sur les bords de la Vienne, sur un point de franchissement facile de la rivière et de la vallée, dont les coteaux atteignent 80 mètres de hauteur relative. Le site initial est en rive droite, en regardant vers le sud ; son développement s'est opéré plus récemment en rive gauche.

Au cours des dernières décennies, la ville s'est accrue de façon plus diffuse et plus lointaine dans les campagnes alentour (maisons individuelles et lotissements).



Limoges (Haute-Vienne), sur la rive droite de la Vienne, tourné vers le Sud



Le pont Saint-Etienne, à Limoges (Haute-Vienne)

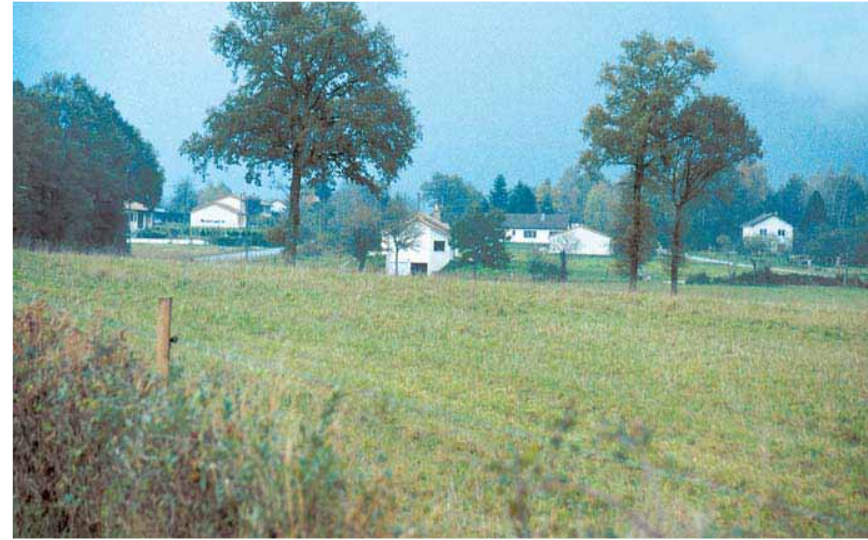
Cette influence lisible dans le territoire rayonne actuellement sur environ 15 à 20 kilomètres, parfois une trentaine. L'ensemble compose ainsi une campagne résidentielle, à l'équilibre fragile, et dont les vallées de la Vienne et de la Briance constituent l'attrait majeur. Cette couronne périurbaine existe aussi autour de Saint-Junien. C'est dans ces extensions que se pose la question de l'intégration du bâti.



Aspect du bâti de qualité à Cieux (Haute-Vienne)



Urbanisation diffuse sur les côteaux de la Vienne, vers Aix-sur-Vienne (Haute-Vienne)



Maisons neuves dans la campagne vers Saint-Junien (Haute-Vienne)



Les bords de la Vienne, résidentiels à l'amont de Limoges vers le Palais-sur-Vienne (Haute-Vienne)



Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne), témoignage silencieux et terrible du drame de 1944 : le Centre de la Mémoire, construit à côté des ruines transmet le souvenir de cet épisode douloureux de la dernière guerre mondiale

Quelques enjeux de paysage

Enjeux principaux

- **Centre urbain** : à Limoges, reconquête des bords de Vienne, liaisons avec le centre ville, préservation et prolongement des espaces verts (jardins, promenades) dominant la vallée (jardin de l'Evêché)
- **Périurbanisation** : éviter une urbanisation trop linéaire le long des axes routiers, éviter le mitage
- **Grande vallée** : protection d'espaces de respiration non urbanisés dans la vallée de la Vienne

Autres enjeux

- **Arbre isolé** : identification, préservation et intégration aux projets de développement urbain
- **Silhouettes de bourgs et de petites villes** : Aix, Saint-Victournien, Saint-Junien
- **Patrimoine bâti** : Solignac
- **Friche industrielle** : préserver le patrimoine industriel de qualité lié à l'eau
- **Entrée de ville** : Limoges, Saint-Junien
- **Abords routiers** : intégration des rocades et déviations
- **Bords de rivière** : pour la Vienne et ses affluents, veiller à la continuité des circulations et à l'accessibilité